



DOSSIER DE PRESSE

FESTIVAL LES INATTENDUS

Festival de films (très) indépendants

Du 20 au 28 janvier 2012

LYON

SOMMAIRE

PROGRAMMATION

ENJEUX

Partager le renouveau du cinéma
Construire un programme favorisant la circulation des formes et des idées

LA SÉLECTION

L'APPEL A FILMS

MONTREZ DES FILMS

Un paysage à identifier et à défendre
Quelques réalités du cinéma contemporain

CHOIX ET SÉLECTION

PROGRAMMES THÉMATIQUES ET SÉANCES SPÉCIALES

L'ATELIER DES CINÉASTES

Autour de Pierre Merejkowsky
Autour de Kaspar Film

CINÉMAS PARTAGES

TERRITOIRES ARGENTINIENS

IMAGES EN REVOLTES

ESPACES DU CINÉMA INDÉPENDANT

Le Bar à Sons – Collectif le Zèbre et la Mouette
Scolaires
Séance Jeune Public
Festival Hors Les Murs

INFORMATIONS DIVERSES & PRATIQUES

L'ÉLYSÉE

20 - 28 JANVIER 2012

L'ÉQUIPE

COORDINATION ARTISTIQUE

SÉLECTIONNEURS

PRODUCTION

TECHNIQUE

BÉNÉVOLES

L'ASSOCIATION LES INATTENDUS

PROGRAMMATION

ENJEUX

Cette édition sera donc placée sous le signe d'un certain nombre d'enjeux que nous partagerons avec le public, grâce aux films choisis et proposés en divers programmes ou selon des axes thématiques. Il nous faut reposer aujourd'hui la place d'un festival de cinéma face aux avancées des nouvelles technologies, et nous faire écho des différentes formes d'organisation alternative qui font vivre le milieu indépendant.

Toujours dans un souci de composer des programmes en lien avec des interrogations qui dépassent les enjeux des films à proprement parler, nous souhaitons également mettre en avant des films importants et parfois oubliés, qui nous aident à mieux comprendre certains enjeux actuels, et penser plus profondément des perspectives cinématographiques, d'un point de vue esthétique, sociale et politique.

Partager le renouveau du cinéma

Si les outils de production évoluent, les modes de diffusion évoluent de même, inévitablement.

Aujourd'hui, chaque artiste peut devenir son propre diffuseur grâce à divers outils en ligne. Libre au spectateur de se perdre alors dans la jungle, dans une recherche tout aussi solitaire que le sera son expérience de visionnage. Se pose alors non pas seulement la question de la visibilité des œuvres, mais aussi la façon dont elles sont données à voir, dans la construction d'un débat commun nourrissant à la fois les créateurs et les spectateurs.

Si nous sommes plus que sensibles à ces évolutions, et que nous tâcherons de nous en faire l'écho lors de cette huitième édition, une chose inaliénable nous relie à la salle, l'expérience collective, l'élaboration d'un temps de dialogue, de débat, et de rencontre. Il nous faut partager ces regards, pour travailler à les construire. Partager des regards de programmeurs, de cinéastes, de spectateurs, pour y allier la parole, et mettre en place le débat.

Le cinéma est un miroir de nos sociétés, il est normal qu'il se retrouve mis en partage au sein de celle-ci.

Construire un programme favorisant la circulation des formes et des idées

Nous tentons d'être témoins d'évolutions en cours, en rassemblant un certain nombre de travaux et de démarches qui nous semblent aujourd'hui essentielles, dérangeantes, créatives et qui bousculent nos conceptions du cinéma. Il s'agit pour nous de continuer à tisser des liens entre tous les acteurs de la création : cinéastes, diffuseurs et spectateurs. Tisser des liens également entre artistes jeunes ou moins jeunes, pratiques ancestrales et nouvelles perspectives. Prenons l'exemple de la création sur support argentin : malgré sa disparition annoncée, elle reste incroyablement vivace dans les milieux plus indépendants.

Si ces perspectives agitent pour nous un grand nombre de possibles et de questions, il semble essentiel de les placer en parallèle d'une histoire du cinéma indépendant, engagé et expérimental, dont elles sont issues, et où elles trouvent des ressorts pour leur dynamisme actuel.

Nous souhaitons également confronter une sélection contemporaine à des séances spéciales dédiées à quelques cinéastes essentiels de l'histoire de ce cinéma pensant ainsi l'acte de programmation comme proposition de navigation libre et de dialogue ininterrompu entre les formes et les époques.

Nous proposons également à quelques-uns des cinéastes dont les films auront été retenus dans la sélection un travail en dialogue, par lequel ils proposent aux spectateurs une façon originale d'environner leur film. Une manière de réinventer le dispositif film-débat, et d'approfondir différemment leurs univers de création : film plus ancien ayant compté dans leur formation, film faisant écho à celui présenté par le cinéaste, projection d'un travail en cours, invitation à un artiste ou cinéaste ami à venir l'accompagner en salle et sur l'écran...

Tout ce travail de construction de séances, en échos et mises en liens, nous permet de dépasser la distinction courante en festival entre sélection contemporaine et séances spéciales afin de mieux exploiter et révéler la richesse d'un travail de programmation en salle et de permettre des échanges fructueux.

LA SELECTION

L'APPEL A FILMS

L'appel à film a été lancé très largement dans nos réseaux au mois d'avril 2011. Il a circulé via Internet (newsletter, sites spécialisés, écoles, réseaux sociaux) en France et à l'étranger, veillant à cibler les artistes et les structures les plus à même de répondre à l'esprit du festival.

Nous avons continué également, au gré de nos déplacements et à l'occasion de notre présence dans de nombreux autres festivals et rencontres, à repérer des œuvres contemporaines novatrices et à encourager leurs réalisateurs à nous proposer leurs films.

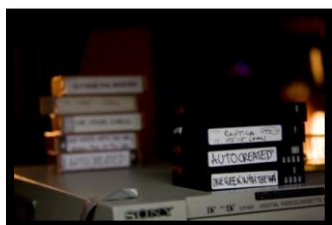
MONTRER DES FILMS

Un paysage à identifier et à défendre

Il nous semble toujours aussi nécessaire d'accueillir dans le cadre du Festival Les Inattendus, souvent pour la première fois à Lyon, des films rares, sans distinction de genre, de support ou de durée. Plutôt que de défendre un champ de création en particulier, nous souhaitons surtout rester attentifs à ce qui se fabrique sans cesse aux marges de l'industrie, à une échelle humaine, technique, et économique parfois fragile, mais souvent extrêmement audacieuse. C'est en grande partie dans ces espaces périphériques toujours vivaces que se renouvelle le langage cinématographique, dans des démarches à la fois individuelles et collectives.

Quelques réalités du cinéma contemporain

Ces dernières années, les festivals susceptibles d'accueillir ces films se sont multipliés, les technologies numériques ont facilité leur fabrication, et internet leur a ouvert un espace de diffusion en soi illimité. Parallèlement, des collectifs et des réseaux se sont créés pour défendre la diversité de ces créations. Cependant, force est de constater que les espaces de diffusion « classiques » pouvant accueillir une partie de ce vivier deviennent toujours plus rares.



CHOIX ET SELECTION

Cette année, après avoir visionné collectivement plus de 800 films, nous avons établi un programme de 90 œuvres, dont la grande majorité sera projetée pour la première fois à Lyon.

Nous avons veillé dans nos choix à rester fidèle à l'objectif de promouvoir un cinéma très indépendant, et à défendre sa vivacité actuelle, ainsi que la grande variété de sa production, sans distinction de format, de genre ni de durée.

Le programme se compose donc tout à la fois de films de fiction, de documentaires, de programmes proches de l'art vidéo ou du cinéma expérimental, ainsi que du cinéma d'animation. La durée des films choisis témoignant en premier lieu de cette variété, le film le plus court faisant moins d'une minute, et le plus long, plus de trois heures.

Au vu de la qualité des films reçus et du nombre d'entre eux que nous avons voulu défendre, nous avons cette année souhaité, au-delà de simples programmes rassemblant les œuvres sélectionnées, les mettre en valeur en concevant des programmes parallèles dont les thématiques puissent mettre les films en dialogue entre eux, et faire résonner certaines questions actuelles.



PROGRAMMES THEMATIQUES ET SEANCES SPECIALES

L'ATELIER DES CINEASTES

Autour de Pierre Merejkowsky

Le travail de ce cinéaste accompagne le festival depuis ses premières éditions, jusqu'à aujourd'hui. Il nous a semblé important, cette année, autour de la première projection de son nouveau long-métrage à Lyon, de revenir plus longuement sur l'historique de son travail. **P.M réalise depuis les années 80 des films singuliers, dont l'univers ne ressemble à rien d'autre. Un cinéma tout à la fois politique, poétique, humoristique, à la lisière du documentaire et de la fiction et parfois du ciné-journal.** P.M est la figure centrale de ses propres films, s'inventant une sorte de double trublion, toujours prompt à agiter les idées reçues, et à formuler des vérités subversives, propres à nous questionner sur le sens de l'engagement politique, le devenir des utopies, la nécessité du collectif.

Nous présenterons donc un panorama de sa production, au travers de divers courts-métrages vidéo, répartis tout au long du festival. Dans ce cadre, nous proposerons également un débat public autour de son prochain projet de film *En attendant Godard*, ainsi que du manifeste *Tous Mécènes* qui propose de repenser le mode de production et de diffusion du cinéma indépendant sur un aspect participatif, remettant le public lui-même au centre de ces enjeux.

Autour de Kaspar Film

Pour ce programme, nous avons souhaité intégrer un cinéaste à notre réflexion pour lui proposer un espace de programmation à même de faire découvrir ses préoccupations et son univers de travail cinématographique. Notre choix s'est porté sur la jeune cinéaste Florence Pezon, qui a réalisé cette année *Kaspar Film*. Cet essai cinématographique, tout à la fois recherche historique, film de fiction et de documentaire, tente de faire partager au public le récit de la vie de Kaspar Hauser, célèbre enfant sauvage, revenu à la civilisation allemande au début du 19ème siècle.

Toute la réussite de ce projet est de parvenir à nous interroger sur la nature même du cinéma comme dispositif de perception et d'appréhension du monde, au travers des pensées et du regard d'un jeune homme qui, n'ayant pas eu accès à l'éducation, le percevait justement en dehors des normes classiques de notre civilisation.

Pour prolonger la découverte de ce film, et les questions qu'il formule, la cinéaste a choisi de nous faire découvrir des films rares, et très divers, issus d'un patrimoine cinématographique influencé par l'ethnographie visuelle. Nous pourrions y découvrir un film portugais dressant le portrait d'un paysan devenu artiste brut, des archives du centre d'anti-psychiatrie de La Borde, fondé par Felix Guattari, ainsi que des films réalisés par des indiens Navajos. Enfin, ce programme sera clôturé par la projection d'un film rare du célèbre cinéaste allemand Werner Herzog, qui nous plonge dans l'univers des aveugles et des sourds.

CINEMAS PARTAGES

Ce programme, pensé en continuité des projections menées lors de l'édition précédente du festival autour des cinémas d'atelier en milieu carcéral, propose de **faire découvrir la variété d'approches actuelles de cinéastes et de groupes de travail collectifs dans le domaine des pratiques d'atelier.**

Il ne s'agit pas cette année de faire le tour d'horizon de certaines créations, mais plutôt, au travers d'un programme axé sur la présence des cinéastes et des rencontres, d'interroger ces pratiques, dans leurs enjeux et leurs réalités. Les films d'ateliers, que nous connaissons bien pour en mettre en place nous-mêmes, forment un domaine de création à part entière, pourtant peu visible, et peu défendu en festival. Cela nous semble dommageable, car c'est dans ce champ d'activité que se repensent sans cesse la découverte du cinéma, l'initiation à ses techniques, le dialogue entre professionnels et amateurs. C'est en grande partie par ce biais que le cinéma ne devient plus seulement un exercice de spectateur, mais bien une pratique de terrain, une expérience collective. Les films d'ateliers sont donc pour nous un enjeu particulièrement important aujourd'hui, car ils replacent le cinéma au cœur de la cité, et transforment son objet initial pour en faire une pratique partagée.

Lors de ces séances, nous programmerons une quinzaine de films de court ou long-métrage, en axant les rencontres sur le partage de ces expériences de travail, en compagnie des cinéastes et des structures collectives ou associatives qui les ont menées à bien.

TERRITOIRES ARGENTIQUES

Cette année, le travail de sélection effectué a mis en valeur une réalité de production du cinéma indépendant qui nous semble très importante : le nombre et la vivacité des films qui continuent de se tourner en pellicule.

A l'heure du tout-numérique, et peut-être en forme d'hommage au cinéma, nous souhaitons mettre en valeur le travail de cinéastes qui continuent d'utiliser la pellicule, malgré la disparition progressive de ce support, pourtant support principal de fabrication jusqu'à peu.

Aujourd'hui, on peut donc observer que si l'industrie cinématographique abandonne sa chaîne de production argentine, de nombreux cinéastes, ayant souvent opté pour une pratique autonome et artisanale, continuent de tourner en 16mm et en Super 8. Faire découvrir ce cinéma aujourd'hui, c'est également dialoguer avec des créateurs qui trouvent des solutions pour produire à leur échelle des bijoux du cinéma, à contre-courant des tendances économiques et esthétiques dominantes.

Au-delà de ces questions spécifiques, ce programme rassemble des œuvres qui prennent le parti de la beauté des émulsions pour nous faire découvrir des regards sensibles portés sur des territoires très divers, dans un rapport aux lieux, et aux espaces, dans des écritures documentaires personnelles et originales. Nous pourrons voyager en leur compagnie au Sahel, au Kazakhstan, en Russie, en Inde, et même dans quelques forêts de Belgique.

IMAGES EN REVOLTES

Ce programme nous a semblé nécessaire à l'heure où les médias parlent énormément d'un phénomène complexe et divers que certains nomment *Printemps Arabe*. Pour apporter une contribution originale à ce débat, nous avons souhaité rassembler des films qui témoignent de cette actualité en tentant de l'exprimer par des formes cinématographiques ambitieuses et différentes. Plutôt que de tenter de dresser un panorama des films indépendants qui se seraient penchés très récemment sur ces réalités encore en cours, et donc difficiles à analyser, **il nous a semblé important de proposer plutôt un mouvement rétrospectif, une forme de prise de recul, en confrontant cette actualité à des mouvements historiques du passé.**

Deux films, l'un tourné cette année sur la Place Tahrir, en Egypte, l'autre en Iran, lors des révoltes amorcées et sévèrement réprimées en 2009, exposent de façon complémentaire les réussites et les échecs de ces soulèvements populaires. A leur façon, en utilisant les technologies actuelles de la haute définition, et à l'inverse, des images amateurs produites au téléphone portable et relayées par internet, ils proposent de réfléchir à la possibilité d'une production d'images indépendantes dans ces contextes politiques troublés.

En forme d'écho à ces questions, nous avons souhaité montrer deux films plus anciens, de cinéastes reconnus, *Vidéogrammes d'une révolution* de Harun Farocki et *La Commune* de Peter Watkins. Ces deux travaux documentent respectivement la chute du régime communiste de Ceaușescu en Roumanie, et la prise en main de la télévision nationale par les insurgés, et la Commune de Paris, un des mouvements les plus importants dans l'histoire des insurrections. Ces films, ne sont pas que de simples traces de ces épisodes historiques. Ils proposent des dispositifs originaux pour interroger la production des images, la question de leur indépendance et leur potentiel de contestation, et aussi leur réalité et leurs conditions d'existence.

ESPACES DU CINEMA INDEPENDANT

Pour continuer à débattre en public de questions importantes concernant la production et la diffusion du cinéma indépendant, nous organisons un temps de rencontre ouverte en collaboration avec d'autres associations lyonnaises.

Lors de cette rencontre, des acteurs français et d'autres pays européens pourront échanger leurs expériences et les questionnements politiques que soulèvent leurs pratiques, dans des lieux dédiés à la diffusion et à la pratique du cinéma indépendant, et qui souhaitent proposer des alternatives concrètes aux salles de cinéma commerciales et à la tendance souvent événementielle des espaces de découverte de ce cinéma différent.

Ces rencontres seront l'occasion de partager des expériences régionales, nationales, et internationales, en partie autour de l'ouvrage *Kinetica*, de nouvelles rencontres en novembre dans le cadre de la Semaine Asymétrique, organisée par le Polygone Etoilé à Marseille, et du réseau Européen Kino-Climates.

Lors du festival, nous organiserons également des matinées de travail rassemblant les cinéastes et structures présents à Lyon à cette occasion, pour dialoguer sur certaines réalités économiques de notre secteur, et échanger nos expériences récentes, dans la perspective de continuer la mise en place de nouveaux outils fédérateurs pour ce réseau, et pour en dresser des perspectives concrètes.

Le Bar à Sons – Collectif le Zèbre et la Mouette

Nous accueillerons les soirs du festival *le Zèbre et la Mouette*, collectif de réalisations sonores, de réalisateurs sonores et un musicien qui offrent un menu de sons divers et variés : documentaires, musique, bruits du quotidien... Sur le même principe qu'un bar, le public est invité à s'asseoir et commander les sons qui l'intéressent.

Un plat du jour sera également proposé au Bar à sons, un focus sonore sur des structures qui produisent et donnent un écho à la création sonore : ARTE Radio.com, Radio Canut, Phonurgia, Festival Longueur d'Ondes, etc.

Scolaires

Nous travaillerons à la venue d'élèves des collèges du quartier et des classes option cinéma de l'agglomération et inviterons notamment les deux niveaux de l'option cinéma du Lycée Brossolette à Villeurbanne, où Les Inattendus interviennent tout au long de l'année, les élèves bénéficiant sur ce créneau d'un temps réservé à l'ouverture culturelle.



Séance Jeune Public

Expérimentée lors de l'édition 2010 et compte-tenu de son succès, la séance Jeune Public du mercredi après-midi sera reconduite et ré-imaginée, ouverte à tout public et à nouveau élaborée en collaboration avec l'AFEV Lyon, A.D.O.S., l'Arche de Noé – Armée du Salut et le Centre Social de Vaulx-en-Velin et Grain de Sel.

Festival Hors Les Murs

Dans l'optique de faire circuler les œuvres exigeantes qu'il défend auprès d'un public varié et curieux, le Festival Les Inattendus, biennal, s'exporte régulièrement entre la fin d'une édition et le début de celle qui suit (ex : Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris – Janvier 2011, Inauguration de La Fabrique à Nantes – Oct. 2011...)

L'ELYSEE



Le 1er novembre, Les Inattendus ont aménagé, avec une quinzaine d'autres structures d'économie sociale et solidaire du territoire de la Guillotière, dans une démarche de mutualisation de projets, de valeurs et d'espaces, à « Locaux Motiv' », un ensemble d'espaces administratifs et de réunions.

Nous attachons cependant beaucoup d'importance à conserver notre implantation centrale à l'Élysée lors du Festival Les Inattendus. Cette salle, située au cœur du quartier de la Guillotière et ayant accueilli nos précédentes éditions, est un lieu propice aux nombreuses rencontres et échanges qui font vivre chaque Festival au-delà des temps de projection en salle.

Il y aura également deux séances organisées au Cinéma Comœdia.

20 - 28 JANVIER 2012

Nous avons décidé d'étendre la 8^{ème} édition du Festival Les Inattendus à neuf jours, du 20 au 28 janvier, englobant ainsi deux week-ends (les éditions précédentes s'étant déroulées sur une semaine).

Il s'agit pour nous d'aménager un programme plus souple, favorisant les temps d'échanges autour des films et le confort du public, ingrédients essentiels à une découverte approfondie des œuvres proposées.

Nous veillons également à limiter les projections simultanées, pour permettre une meilleure visibilité de l'ensemble du programme proposé.

Nous espérons ainsi aller dans le sens de la curiosité du public chaque fois renouvelé du Festival et du grand nombre de réalisateurs qui viennent accompagner leurs projections (près de 70 en 2010) et pour lesquels la rencontre avec le public demeure un moment privilégié.

L'EQUIPE

COORDINATION ARTISTIQUE

Maura McGuinness : Elle collabore au Festival Les Inattendus depuis sa création en 1997, participant notamment à la programmation du festival et des projections ponctuelles. Elle a par ailleurs travaillé avec plusieurs équipes artistiques à Lyon. Elle intervient à l'Insa de Lyon pour enseigner la théorie et la pratique de l'image.

Jérémy Gravayat : En charge de la coordination artistique des Inattendus, il réalise des films (documentaires, essais, fictions) questionnant certaines réalités de l'exil contemporain, là où le partage de l'expérience sensible pourrait permettre une autre formulation du politique. Son film *Les Hommes Debout*, réalisé en 2010 dans le cadre de la résidence cinématographique des Inattendus dans le quartier de Gerland a obtenu la Mention Spéciale – Prix des Médiathèques au FID Marseille 2010 et la Mention Spéciale – Prix du Public au Festival Filmer le Travail 2011. Le film continue à être montré dans le monde entier lors de festivals internationaux. Jérémy Gravayat intervient comme monteur sur divers projets audiovisuels et comme programmeur pour les structures associatives Basses Lumières, Les Inattendus et Dérives.

SELECTIONNEURS

La coordination artistique s'est entourée d'une équipe de six sélectionneurs, réalisateurs, programmeurs, enseignants, professionnels du cinéma : Olivier Ocquidant, Francis Forge, Eric Pellet, Sébastien Coupy, Anne Foti et Darjeeling Bouton.

PRODUCTION

L'équipe de permanents de l'association Les Inattendus, Audrey Vozel (chargée d'administration) et Jean-Baptiste-Fribourg (chargé de production / régisseur général) est renforcée en amont et pendant la durée du Festival par la présence d'Hélène Deiber de l'Agence Quelle Com', attachée de presse en charge de la communication et des partenariats.

TECHNIQUE

Pendant la durée du Festival, nous nous assurons le concours d'un régisseur vidéo et d'un projectionniste pellicule.



BENEVOLES

Convaincus de la valeur de l'engagement bénévole dans les parcours personnels et professionnels de chacun, Les Inattendus renforcent leur équipe de bénévoles d'une quarantaine de personnes en amont et pendant le Festival afin d'offrir à chacun une approche de l'équipe et de l'organisation de ce type d'événement, à taille humaine et néanmoins ambitieux, tant dans la programmation que dans les choix d'accueil du public et des professionnels.

L'équipe est constituée d'étudiants, d'habitants du quartier, d'acteurs du secteur socioculturel, de demandeurs d'emploi, etc. et est élaborée en partenariat avec l'AFEV et l'IFRA.

Les postes sont répartis selon les disponibilités de chacun, et de façon à permettre de découvrir plusieurs facettes de l'organisation de l'événement :

- Accueil public (accueil, billetterie, espace détente)
- Accueil pro (presse et réalisateurs)
- Assistance technique (découverte)
- Catering (équipe et public)

Traditionnellement, les invités du Festival (plus de 70 réalisateurs, professionnels) sont hébergés gracieusement chez l'habitant, principalement dans le quartier de la Guillotière et parfois plus loin dans Lyon.

Des étudiants de l'Université Lumière Lyon 2 seront également attachés à la réalisation d'objets vidéo avant et pendant la durée du Festival.

L'ASSOCIATION LES INATTENDUS



Fondée fin 1995, l'association Les Inattendus est un lieu de pratique et de diffusion audiovisuelle. Elle travaille et interroge les liens qui se tissent au sein de la ville entre les réalités sociales et culturelles qui la fondent et leurs représentations visuelles et sonores. Elle développe ce questionnement dans deux directions :

- Au sein d'ateliers de création, espaces d'expérimentation cinématographique ou d'initiation audiovisuelle adaptés à différents contextes : milieu carcéral ou scolaire, monde du travail, habitants des quartiers Monplaisir, Guillotière, Gerland...
- A travers différentes actions de diffusion et de rencontre :
 - Un festival biennal consacré aux films hors normes
 - Des projections régulières de documentaire, de cinéma et vidéo expérimentales

Ces différentes actions visent un public mixte. Elles sont destinées aux habitants des quartiers de La Guillotière et de Gerland – où l'association Les Inattendus est implantée – mais également ouvertes plus largement à l'ensemble du public lyonnais.

Elles s'ancrent dans le réseau urbain lyonnais à travers le développement de relais et de partenariats avec des institutions ou associations culturelles, des associations d'habitants, les écoles primaires, les collèges, et le secteur périscolaire, au niveau du quartier, de la ville. L'activité des Inattendus s'inscrit aussi dans un réseau national de diffusion. Nos programmations circulent, et les productions d'ateliers sont diffusées dans des festivals.

Après sept éditions du Festival et de nombreuses réalisations conduites en atelier, la cohérence entre les différentes activités reste la même. Les fonctions de diffusion comme celles de création et de formation ont tout à gagner à coexister au sein des Inattendus.

Ce lien entre le regard et la pratique est favorable à l'esprit de recherche et à la réflexion que nous tentons de mener au sein des Inattendus sur l'image et sur ses fonctions artistiques, culturelles, et sociales.

WWW.INATTENDUS.COM